

Alerte Aux Toxiques!

Les produits de l'industrie chimique sont toxiques, leurs pratiques le sont aussi.



Lundi 22 janvier 2018.

Réponse de Valérie Murat et Marie-Lys Bibeyran à la lettre ouverte de M. Bernard Farges :

Mettre nos énergies en commun : CHICHE !

Monsieur le président du syndicat des Bordeaux et Bordeaux supérieur,
Monsieur le président de la Confédération nationale des AOC,
Monsieur le Vice-Président du CIVB,
Monsieur le Président d'EFOW,

Votre lettre ouverte, dont nous n'avons pas été destinataires, appelle une réponse.

Nous prenons acte de votre proposition de « mettre nos énergies et nos compétences en commun ». Cette nouvelle disposition d'esprit nous convient a priori.

Depuis des années, nous demandions que les décisions qui impactent toute la région ne soient pas prises par ce que vous appelez « la profession », c'est à dire une toute petite poignée de personnes concentrant toute l'expression publique et les décisions. Les associations de victimes, de riverains, de travailleurs de la vigne doivent avoir leur place, faute de quoi, ce que vous appelez « la polémique » et que nous appelons la défense de la santé publique, continuera.

Passée cette bonne intention commune, un problème subsiste, c'est l'orientation de cette énergie mise en commun. Le problème, c'est l'incohérence dans votre discours, si nous faisons l'hypothèse de votre sincérité.

Vous semblez utiliser deux discours contradictoires suivant les publics que vous rencontrez.

D'une part, devant certains publics, vous admettez enfin la nécessité de sortir des CMR (Cancérogènes, Mutagènes, Reprotoxiques) alors que vous refusiez encore cette hypothèse en 2016 affirmant « notre plan, c'est le plan A ».

D'autre part, comme vice-président du CIVB, vous faites la promotion du Système de Management Environnemental (SME) du CIVB qui ne prévoit pas du tout cette sortie des CMR. La preuve de la nullité de ce type de dispositifs c'est l'analyse de votre vin, pourtant sous le label Terra Vitis depuis 2004. Au bout de 10 ans de « progrès » déclarés, toujours 16 résidus de pesticides dont 4 ou 5 CMR !

La question n'est pas de « diminuer l'usage des pesticides » en général en mélangeant tout, les carottes et les poireaux, les produits peu problématiques avec les toxiques Cancérogènes, Mutagènes et Reprotoxiques.

Pour nous, la question est de savoir si nous pouvons nous accorder sur la base de l'élimination des molécules les plus toxiques pour la santé humaine, dans un délai de 2 ou 3 ans. Ceci par une réorientation des divers dispositifs et en prévoyant un objectif de santé publique élargi aux riverains et salariés agricoles.

Si le SME sort de son ambiguïté actuelle, et pose la sortie des CMR comme priorité n°1, alors pourquoi pas, et la « polémique » pourra s'apaiser. S'il reste un cache-misère médiatique pour des pratiques dangereuses pour la santé publique, alors la « polémique » prendra de la force avec l'aide de la société et de l'opinion.

Nous sommes donc prêtes, sur cet objectif éclairci, à entamer un dialogue constructif et élargi. La discorde actuelle, si elle perdurait, ne pourrait qu'être nuisible à notre région, à la santé publique et la réputation de nos vins.

Dans l'attente d'un premier rendez-vous, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations distinguées.

**Valérie Murat, Porte-parole d'AAT,
Marie-Lys Bibeyran, Présidente du CIMP.**

PS : Vous trouverez en pièce jointe, la liste de tous les points que nous mettons en avant depuis des années.